

## REPUBLIQUE DU NIGER

### COMMUNICATION DU NIGER

**Madame la Présidente du Comité Exécutif**

**Monsieur le Haut Commissaire**

**Distingués Délégués**

**Mesdames et Messieurs**

La Délégation du Niger souscrit à la déclaration du groupe africain lue par l'Ouganda.

C'est un privilège renouvelé pour moi de prendre la parole au nom du Niger, à cette 69<sup>ème</sup> Session du Comité Exécutif du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés, et d'avoir l'opportunité d'échanger sur la problématique des déplacements forcés dans le monde et au Niger.

Permettez-moi de féliciter la présidente de cette session son Excellence Madame la Représentante Permanente d'Afghanistan, pour l'excellence avec laquelle elle dirige nos travaux, et également de remercier et féliciter le Haut – commissaire pour son intervention.

Le Niger voudrait en outre, remercier, le Haut –commissaire pour sa visite mémorable au Niger, à l'occasion de la journée mondiale du Réfugié, en juin dernier.

Le Niger voudrait d'emblée exprimer sa très grande préoccupation face à l'augmentation continue du nombre de personnes en déplacement forcé dans le monde.

**Mesdames et Messieurs,**

Le Niger n'a pas échappé à cette tendance qui, en moins d'une dizaine d'années, a fait du Niger le Pays de l'Afrique de l'Ouest qui accueille le plus grand nombre de réfugiés et personnes déplacées en quête de sécurité, de paix ou tout simplement mues par le désir d'un avenir meilleur et d'une vie digne. Les réfugiés accueillis au Niger sont des Maliens, des Nigériens et d'autres nationalités. Plus de **60.000** maliens ont afflué sur le territoire

nigérien, à la suite de la crise survenue au Nord-Mali en 2012. La crise au Nord-est du Nigeria avec les menées de Boko-Haram, a provoqué un afflux de **118.868** réfugiés, **25.731** retournés et **940** demandeurs d'asile dans la région de Diffa au Niger.

### **Madame la Présidente**

Outre ces crises qui alimentent le flux des déplacés vers le Niger, des milliers d'autres personnes, qui en quête de mieux-être, empruntent les routes migratoires qui sillonnent le Niger de part en part.

Malgré le lourd tribut qu'il paie à la réponse aux différentes crises humanitaires à ses frontières, sans hésitations et mû par la fidélité à sa culture d'hospitalité et de solidarité, le Niger a accepté d'accueillir et d'offrir un espace de protection aux milliers de personnes prises au piège de l'enfer libyen, dans des centres de détention où ont cours l'esclavage, la torture, des traitements cruels inhumains, dégradants et infamants.

A travers un Mémoire d'entente qui a **mis en place le Mécanisme d'évacuation d'urgence et de transit**, le Niger a accueilli de novembre 2017 à ce jour, **1536** personnes évacuées de la Libye, dont **1057** sont encore présentes sur le territoire.

**Madame la Présidente,**

**Mesdames et Messieurs.**

L'état des lieux ainsi fait de la situation d'asile au Niger témoigne de l'attachement des autorités et du peuple nigériens à rester solidaire des populations en détresse par l'accueil, la protection et l'assistance en réponse à leurs besoins, ainsi que les efforts de réhabilitation de leur dignité et résilience par la recherche de solutions durables avec elles. C'est le lieu pour moi de remercier vivement l'UNHCR pour son appui inestimable dans la prise en charge des personnes déplacées au Niger.

Dans la région de Diffa, les questions de développement et de relèvement sont aujourd'hui au cœur des discours mais aussi des actions. Fin 2018, le Niger sera bénéficiaire des fonds de l'IDA 18, soit 80 millions de Dollars, qui vont toucher les régions de Diffa, Tillabery et Tahoua, dans le but de favoriser l'intégration socio-économique des réfugiés, à travers des projets de développement à base communautaire visant réfugiés et populations hôtes et confortant leur résilience. Le Gouvernement du Niger exprime ici toute sa satisfaction et

gratitude à l'endroit de l'UNHCR et de la Banque Mondiale pour leur engagement à accompagner le relèvement de la région de Diffa ainsi que celles de Tillabery et Tahoua.

**Mesdames et Messieurs,**

Pour ce qui concerne les camps maliens des régions de Tillabery et Tahoua, la stratégie commune Gouvernement et HCR est la sortie des camps vers les sites urbanisés à l'horizon 2020.

Je voudrais solliciter instamment à l'UNHCR de ne ménager aucun effort pour accélérer le processus de cette sortie des camps et tenir le pari de l'échéance de 2020.

**Mesdames et Messieurs,**

Sur le front de la migration mixte, je voudrais confirmer la volonté du Gouvernement du Niger de préserver l'espace d'asile aux personnes ayant besoin de protection internationale dans les flux migratoires mixtes, notamment la population soudanaise d'Agadez.

**Madame la Présidente,**

Dans le cadre du Mécanisme d'Evacuation d'urgence et de transit, nous notons contre toute attente une certaine lenteur dans les procédures de départ vers les pays de réinstallation. Depuis novembre 2017, sur 1536 personnes évacuées seuls 425 sont à ce jour partis en réinstallation; ce qui brouille un peu la lisibilité du caractère transitoire du passage au Niger conformément au Mémorandum d'entente entre le Gouvernement du Niger et l'UNHCR. Le Gouvernement encourage donc vivement l'UNHCR à intensifier le plaidoyer vis à vis des pays de réinstallation pour augmenter le rythme des flux sortants. Autrement, la prolongation inconsidérée du séjour des personnes évacuées provoque d'importants défis relatifs à la sécurité qui se nourrit de l'impatience et de l'oisiveté des évacués.

**Distingués Délégués**

**Mesdames et Messieurs**

Les efforts engagés dans le domaine de protection et d'assistance aux personnes déplacées internes se poursuivent, notamment, à travers le processus en cours de domestication de la convention de Kampala dans notre ordonnancement juridique.

**Mesdames et Messieurs,**

Malgré les maigres ressources du Niger et les nombreux défis sécuritaires à ses frontières et ceux de développement à l'interne, le Gouvernement et le peuple nigériens restent indéfectiblement attachés à leurs valeurs d'hospitalité et de solidarité agissante à l'endroit des populations sœurs poussées à l'exile. A l'heure où la tendance mondiale est au repli sur soi, au rejet des migrants, nous sommes fiers de tenir à ces valeurs et de garder comme un phare allumé à l'horizon des mers et désert pour la conscience collective, car derrière les termes migrants, immigration, réfugiés, clandestins, il y a des **HOMMES**; il n'y a que d'**HOMMES** qui interpellent notre humanisme.

**Je vous remercie.**